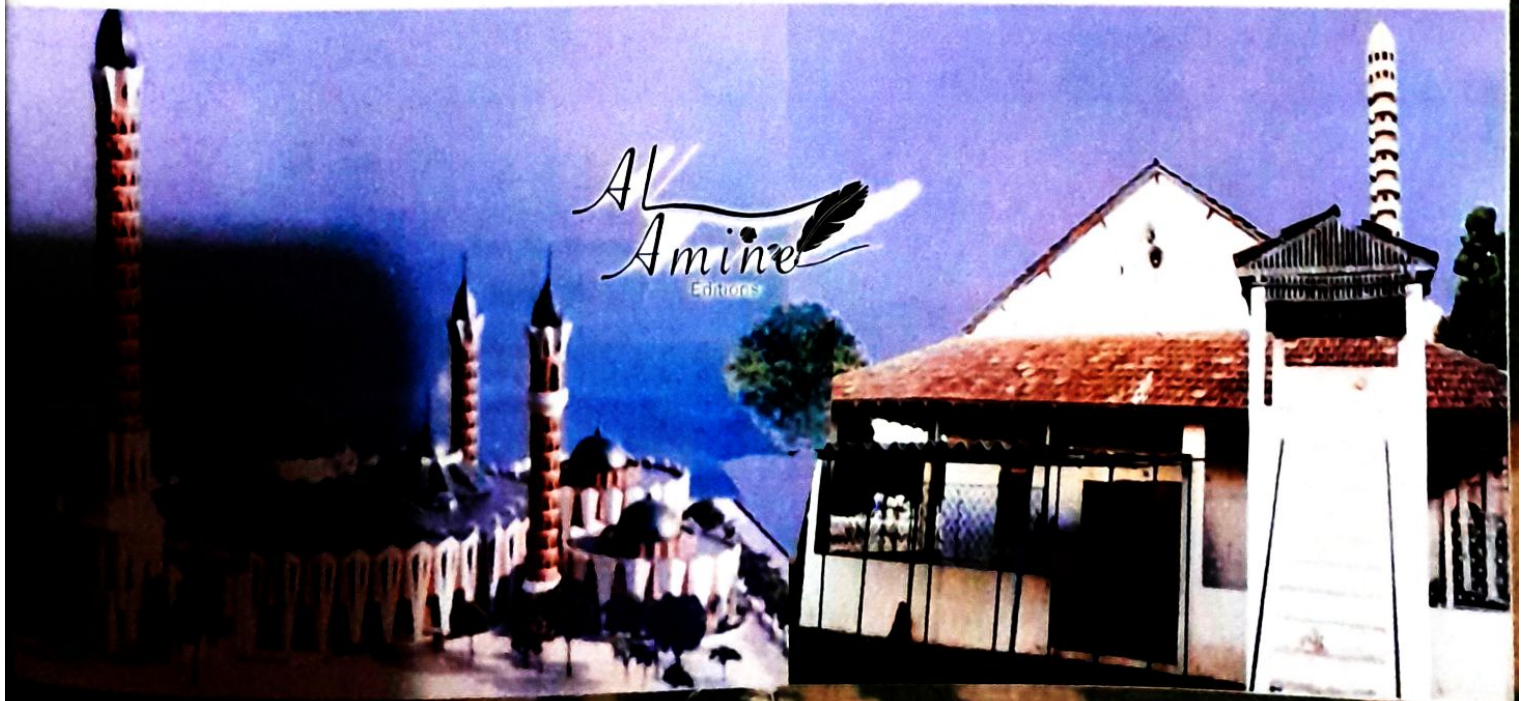




INTRODUCTION SUR
L'HISTORIQUE DE L'EDIFICATION
DE LA GRANDE MOSQUÉE DE TIVAOUANE
DU 17 FÉVRIER 1903 AU 14 SEPTEMBRE 2020





© **Al-Amine Edition, 2020**

Grand-Yoff, Espace Kayraba

N° C/42 - DAKAR Sénégal

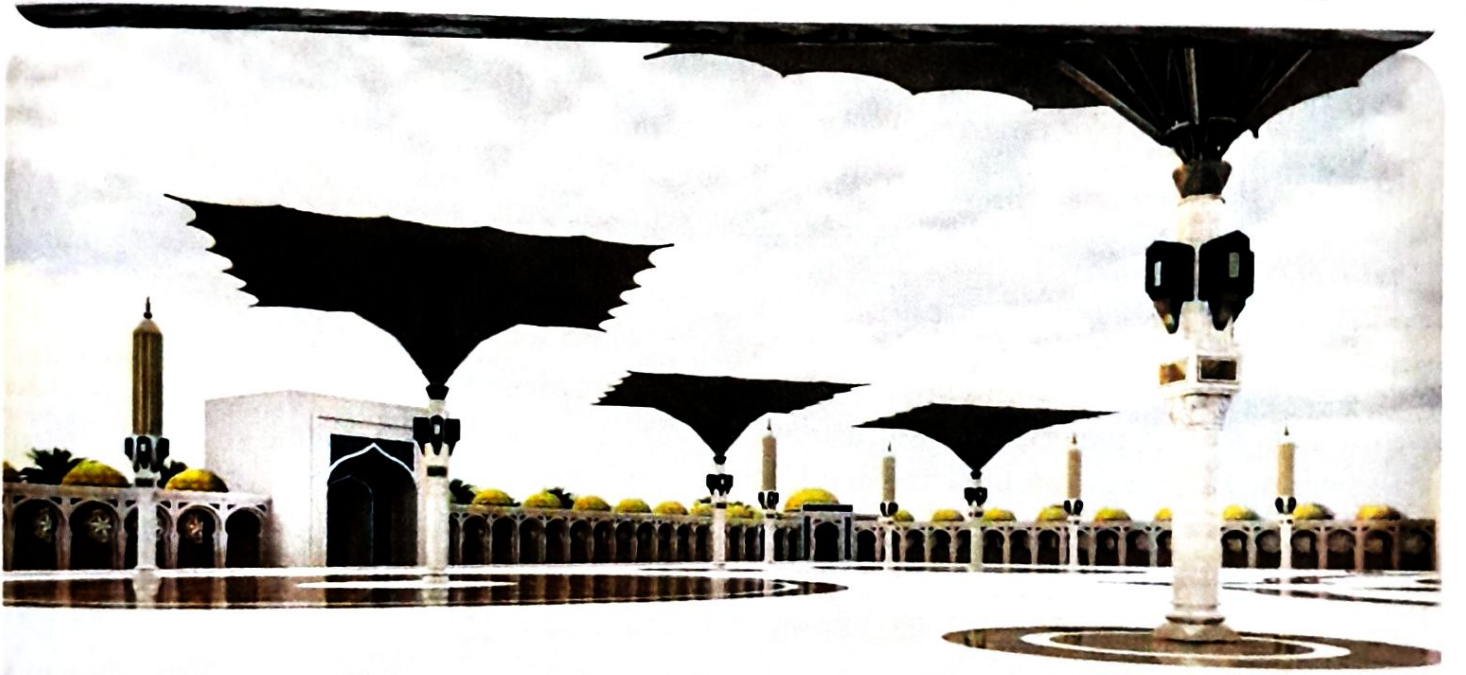
Tél. 221 77 156 51 55

E-mail : alaminedition@gmail.com



*Chaque jour, je Vous prie de m'accorder beaucoup de richesses afin que je puisse construire personnellement
et par des intermédiaires des mosquées et des foyers pour Vos serviteurs.*







- ☉ *O fils de Mansour, khalife de Malick ! C'est Aboubakar à l'éloge digne et élevé.*
- ☉ *Sois heureux de l'unité des membres de la famille. Leurs avis convergent vers un but commun.*
- ☉ *Personne n'a jamais contesté ton rang ou polémique sur l'envergure de tes avis.*
- ☉ *Sois heureux de ce qui se réalise sur ton parcours historique, la finition des travaux de la grande mosquée de Malick des honorables.*
- ☉ *En ce jour-ci ton nom est gravé à jamais sur le catalogue des grands maîtres rénovateurs.*
- ☉ *Ohomonyme, toutes mes congratulations sur ton projet. Ton règne est celui de la réalisation des vœux des aïeux.*

PRÉAMBULE



Dans un monde en pleine mutation, la survie d'une communauté dépend inéluctablement de sa capacité de sauvegarder et de pérenniser son patrimoine culturel et intellectuel. Sinon, elle risque de se perdre dans ce dédale de choc de civilisations où il y a plus de vices que de vertus. Et dans ce domaine de la sauvegarde du patrimoine, par la grâce et la bonté de Dieu, la communauté musulmane est la meilleure, aussi bien par sa nature, sa singularité, que par sa détermination à porter le message de l'Islam. Il en est de même dans sa constance à faire épanouir la foi du musulman, faire rayonner les enseignements du Prophète Mouhamed ^{PSI} et hisser très haut l'étendard de la religion. C'est ainsi seulement que les croyants deviennent la meilleure communauté.

Et louanges à Allah qui, par sa magnanimité, a préservé le patrimoine culturel et intellectuel de la famille SY de *Tivaouane*, qui est une partie de l'héritage du prophète Mouhamed ^{PSI}. Ce patrimoine a été toujours sauvegardé, enregistré et rénové au fil du temps, selon sa nature et à différentes échelles. Et le succès de la propagation de l'Islam et de l'ordre Tidiane revient véritablement de facto, pour une importante part, à la pérennisation et à la préservation de ce legs universel d'El Hadji Malick SY, offert à toute l'humanité.

El Hadj Malick SY croyait à la rénovation de l'homme et de la société plus qu'à une révolution armée. Une rénovation qui, à coup sûr, mettra l'homme devant sa responsabilité et sa liberté. La pensée positive, la critique libre et objective et l'éducation comme base de départ devraient, selon lui, suffire à cette nouvelle identité culturelle qu'il voulait promouvoir. Il se proposait, tout au plus, d'opérer une révolution des consciences et non une révolution armée de plus qui bouleverserait profondément et davantage le pays.

Issu d'une famille de condition modeste, El Hadji Malick SY montrera combien l'homme par le courage, la sérénité, l'endurance, la contenance, la prévenance et l'abnégation, peut renaître de ses cendres, quelles que soient l'ampleur des crises. D'une foi indélébile, il était un guide qui avait la force de la sincérité qui lui permettait d'avoir un courage altier que rien ne pouvait abattre. Ce qui lui conférait une indépendance totale, une emprise sur lui-même égale à celle qu'il exigeait des disciples, une âme exempte de nuance, de doute, de peur, de terreur et un amour pour la vertu doublé d'une aversion pour le vice.

Éducateur hors-pair, pédagogue attentionné et modèle de sainteté, sa pensée s'articule autour de ceci :

- ⊙ Veiller à ce que la foi qui est en nous reste sans ombrage et sans dommage et soit au-dessus du mensonge, des mauvaises traditions, du mimétisme, de l'ignorance, du mimétisme ou du faux-semblant.
- ⊙ En outre, amener le croyant à accepter ce qui lui arrive et ce qui lui est dévolu, comme venant de là-même d'où lui-même est venu.

Respectueux des normes, il avait ce côté vertueux de tout faire avec mesure, sans une once de trop, ni moins ni plus. Très affectif et sociable, il avait une obsession de rendre heureux le mortel pour satisfaire l'Immortel. Soufi dans l'âme, il incarnait un soufisme populaire en tant qu'école de vertus, voie de purification, de dissolution des vices et de propulsion de l'élan du disciple vers le Créateur Absolu.

Grand dignitaire religieux et digne successeur d'El Hadji Oumar TALL, professant ouvertement et pacifiquement la confrérie Tidiane, El Hadji Malick SY a réussi à imposer une ligne de conduite aussi limpide qu'accessible, au quotidien, à tous, de manière pacifique. Ceci dans le but d'améliorer les points d'ancrage et de créer un réel équilibre entre l'homme et le Seigneur, le spirituel et le temporel. Juriste averti, de rite Malikite, il a joué un rôle prépondérant dans l'animation, la défense et la diffusion du savoir en créant des foyers religieux et en construisant des mosquées dont le seul objectif est de rendre l'homme au Seigneur.

Intuitif à souhait, il avait un message qui transcende son passage sur terre, le temps et l'espace. Un message dans lequel il va opérer, avec une rare perspicacité, des choix fort heureux, au fil des ans, à la mesure des idées novatrices et salvatrices qui changent le monde, de manière positive. Ainsi, il devança les colons dans la guerre appelée : la conquête de la conscience. Seul juge du mortel, cette conscience dont Pascal disait :

« La conscience est le meilleur livre du monde. C'est lui que l'on doit consulter le plus souvent. »

Très attaché à la terre, grand producteur agricole, il n'a jamais succombé aux vanités de ce monde. Il a, toute sa vie durant, prôné le culte du travail bien accompli et a lutté contre la politique de la main tendue.

C'est ce noble patrimoine culturel et intellectuel, bâti sur le modèle prophétique que Serigne Babacar SY Mansour, khalife général des Tidianes, a décidé de rénover en commençant par la reprise des travaux de la grande mosquée de *Tivaouane*.





DE NDIARNDE À TIVAOUANE

Pour rappel historique, ce fut en 1888-1889 qu'El Hadji Malick SY quitta le pays pour remplir un vœu qui l'obsédait, celui d'effectuer le pèlerinage à la *Mecque*. Son amour sincère envers le Prophète Mouhamed ^{PSL} était tellement fort que le nouveau pèlerin avait l'intention de rester à *Médine* mais on lui notifia qu'il avait une mission à jouer dans son pays. Cela fut fait. Néanmoins, il se résolut à employer quelques jours pour visiter les lieux historiques de la région médinoise. Après avoir terminé ses obligations et sa visite au mausolée du Prophète Mohamed ^{PSL}, il formula devant sa sainte glorieuse tombe cinq requêtes à son Seigneur :

☉ Qu'IL lui accorde les moyens suffisants afin qu'il puisse construire, lui personnellement ou par ses disciples, des mosquées et foyers où les serviteurs d'Allah viendront apprendre et adorer leur Seigneur.

- ☉ Une terre fertile où il peut chercher une subsistance licite, où les gens viendront pour se connaître ; une connaissance qui enlèvera toute sollicitude.
- ☉ Qu'IL réserve toutes les grâces et les faveurs qu'IL compte lui accorder jusqu'au jour du jugement.
- ☉ Que ses enfants et ses disciples soient des frères en Allah, sans distinction.
- ☉ Qu'Allah protège la religion et les chefs religieux contre les colonisateurs français.

PROGRAMME DE NDIARNDE

Quelques années après son retour de la *Mecque*, il se déplaça à *Ndiarndé* où tout semblait lui réussir apparemment, durant ce séjour de sept ans 1895-1902. Il s'y installa avec un projet de former des élites capables de transformer positivement la société et les hommes. Son programme était composé de quatre volets.

PREMIER VOLET : L'INSTRUCTION

Le volet le plus efficace dans cette formation, et c'est de loin le plus important, est celui de l'instruction. Pour El Hadji Malick SY, héritier des enseignements du Prophète ^{PSL}, la lutte contre l'analphabétisme et l'ignorance est une obligation continue destinée à protéger l'homme. Pour lui, pour jouir de son honorabilité qu'Allah proclame dans son Livre, l'homme doit être libre de toute condition aliénante, et cette liberté ne sera jamais possible qu'à condition d'un préalable : l'instruction. Comprenant ce concept, il englobe toutes les notions d'enseignement, de culture, d'éducation, de formation, d'information et de communication.

Maître incontesté, à cheval sur toutes les disciplines, éducateur infatigable, formateur hors-pair, pédagogue émérite, Mawdo consacra toute son énergie, durant ce séjour, à l'éducation au sens large du terme. Ainsi, on le voyait tous les jours, dans l'enceinte de la Zawiya, du matin au soir, donner des cours sur toutes les disciplines.

A la fin de la formation, le résultat parle de lui-même. Elle a permis à tous ses élèves d'acquérir de solides connaissances en matière spirituelle, linguistique, poétique, astrologique, mystique, agricole, morale, culturelle et administrative. Ainsi, ils s'approprièrent leur premier moyen essentiellement bénéfique à leur existence.

DEUXIÈME VOLET : LA SPIRITUALITÉ

La formation spirituelle qu'El Hadji Malick SY instaurait à *Ndiarndé* reposait sur un Soufisme populaire, celui de vivre parmi les siens. Pour lui, le maître soufi ne doit pas être taciturne, introverti et d'humeur versatile, autrement dit, il ne doit pas se couper totalement du monde qui l'entoure ou du cercle de ses disciples. Ce qui favoriserait ainsi le culte d'un mythe autour de sa personne. Il doit se mouvoir dans sa communauté, traduisant quotidiennement les principes de l'Islam par son intention, sa parole et son acte. Subséquemment à ce mode de vie, l'âme, l'objet et le dépositaire de la gnose islamique gravira les différentes étapes pour atteindre les cimes de la sainteté.

Et c'est ce stade qui intéresse Mawdo. C'est à cette *âme parfaite* qu'il aspire, non pas pour entrer au Paradis afin de goûter à ses plaisirs que l'imagination a déjà perçue dans cette vie présente, mais plutôt pour un autre plaisir que l'intelligence humaine ne saurait imaginer, non plus l'exercice de la raison : la contemplation d'Allah. Ainsi, donnant le bon exemple, il était toujours le premier à la mosquée. Il dirigeait les cinq prières de la journée. Il honorait de sa présence matin et soir toutes les séances d'invocation d'Allah : *Wazifa*.

Il organisait des causeries religieuses pour orienter les disciples vers le droit chemin et corrigeait leurs moindres écarts. Il leur rappelait les principes qui fondent la vie spirituelle, déterminant essentiel des relations du croyant vis-à-vis de Dieu, de son prochain et de sa propre personne. Une vie spirituelle qui embrasse l'ensemble des obligations imposées au musulman, en sa triple qualité de croyant, d'homme vivant en société et de citoyen du monde.

TROISIÈME VOLET : LA SOCIALISATION

Au cours de ses différentes pérégrinations, Mawdo avait constaté une inégalité sociale qui ne disait pas son nom avec l'apparition de nouvelles élites, mais aussi de nouvelles couches sociales généralement défavorisées et marginalisées. Pour remédier à cela, il a, dans son processus éducatif et culturel, instauré à *Ndiarndé* une nouvelle dynamique de restructuration de la vie sociale en formant de nouveaux modèles sociaux accomplis. Ainsi, il comptait s'appuyer sur cette nouvelle élite, pour mettre en commun des synergies, pour arriver à un résultat socialement positif. L'objectif final était de faire du musulman un relais soucieux de ses devoirs et droits. Pour faire triompher ce volet social, il s'appuya sur une tradition foncièrement prophétique, celle de la fraternisation. Or, le triomphe de celle-ci ne peut être possible que par l'absence de l'injustice et de l'animosité nées de cette inégalité sociale où le fort écrase le faible. Pour lui, ces deux vices sont à l'origine de tous les maux de l'humanité. Dans la mesure où tous les hommes naissent égaux, personne ne possède plus de droit qu'un autre. Et le jour où un individu quelconque, quel que soit son rang ou sa distinction, notamment de race, de couleur, de sexe, de langue, de religion, d'opinion politique ou de toute autre opinion, d'origine nationale ou sociale, de fortune, de naissance ou de toute autre situation, pense être supérieur à ses semblables pour fouler aux pieds leurs droits, il déclenchera, en ce moment même, un sentiment d'auto-défense qui sera à l'origine d'une adversité qui précipite ses protagonistes dans le chaos.

QUATRIÈME VOLET : L'ÉCONOMIE

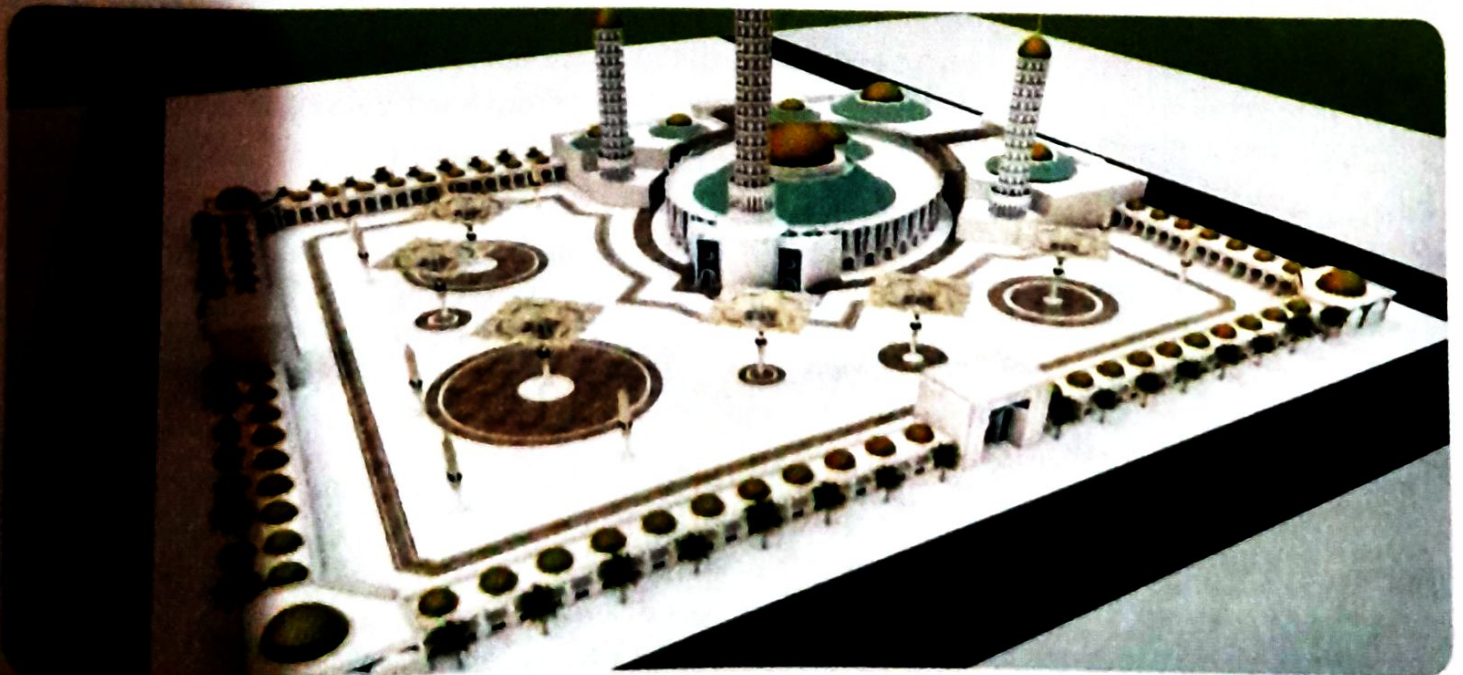
Apprendre un métier à un disciple est la meilleure manière de lui permettre de jouir de son droit au travail et de le protéger contre toute sorte d'exploitation. Et le mérite de Mawdo dans ce domaine est d'avoir très tôt compris, que la seule façon de résister à une tentation d'assimilation outrancière d'une quelconque personne, c'est d'être autonome, or cette autonomie relève de l'effort, du travail pour gagner honorablement sa vie.

Pour lui, l'homme ne doit dépendre de personne, il doit travailler et se nourrir à la sueur de son front. Ce travail lui permet de subvenir honnêtement à ses besoins, de ne jamais dépendre des autres. Il fera de lui un homme responsable de ses actes devant Dieu. Durant ce séjour de *Ndiarndé*, il a pesé de tout son poids pour préserver les disciples de toutes formes d'exploitation et d'aliénation possible. Il les a dotés de toutes les ressources dont l'homme a besoin, pour se dégager de l'emprise de toute mystification prétentieuse, d'escroquerie et d'imposture. Pour Mawdo, le seul secret, si secret il y a, pour réussir cela, c'est le travail auquel toute personne a droit, en toute liberté et dans des conditions équitables et satisfaisantes. Ce qui est une protection contre le chômage.

Les jours, les mois, voire les années passèrent, le village de *Ndiarndé*, une bourgade qui n'a jamais connue un tel climat, ne tardera pas à se rendre compte de la bénédiction attachée à la personne d'El Hadji Malick SY. Il subit un changement positif. Et ce changement ostensible attira l'attention de tous les habitants du village et ses environnants. *Ndiarndé* devint vite le point de convergence de tous. Des disciples vinrent de partout, soit pour apprendre ou pour être initiés à la confrérie Tidiane.

Avec ce séjour, Mawdo ne connaîtra pas de sitôt pour autant la paix et la stabilité. A peine établi, l'aversion de certains Imams de *Saint-Louis* pour son appel va se renforcer, avec son lot quotidien de jalousie. En fait, lorsqu'ils eurent les échos de *Ndiarndé*, ses adversaires se précipitèrent à la très courue gouvernance pour calomnier encore.

Mawdo à qui tout semblait réussir apparemment durant ce séjour de sept ans 1895-1902, est contraint à quitter ce nouveau foyer, pour se mettre, semble-t-il, à l'abri des persécutions coloniales. Il vint s'installer définitivement en 1902 à *Tivaouane* et y construisit sa Zawiya qui devint ainsi son quartier général pour ne pas dire son poste de commandement.



INSTALLATION À TIVAOUANE

Homme de vision, enseignant hors-pair et promoteur d'un modèle harmonieux de vie sociale, religieuse, culturelle et économique, El hadji Malick SY était un stratège doué. D'une rare intelligence, l'un des rares hommes de Dieu doté d'un esprit ouvert, d'une extrême sensibilité et d'une profonde perception, Mawdo était un atout pour les gens de l'époque. C'est ainsi qu'il insuffla une nouvelle dynamique à la vie quotidienne des tivaouanois. Sa force d'interprétation des textes islamiques ouvre à l'esprit humain une nouvelle dimension, suscitant ainsi un véritable réveil intellectuel, culturel et social. Et s'il y a un élément fondamental et essentiel qui a permis à Maodo de réussir son projet d'une nouvelle identité culturellement religieuse, c'est bien l'implantation de ses Zawiyas partout dans le Sénégal et ailleurs.

La décision de son premier déplacement à *Tivaouane* qui se situerait entre 1894 et 1897 relevait de l'enclavement et l'inaccessibilité de *Ndiarndé*. Il souhaitait s'installer dans une ville ouverte et accessible qui lui permettrait de mieux décentraliser les efforts consentis, pour faire progresser rapidement son enseignement dans les communes et les escales, donc en zones urbaines. D'autant plus que la plupart des séminaristes venaient des villages les plus reculés du Sénégal, il ne doutait pas un instant quant à l'épanouissement de son appel dans ces zones rurales. Et la ville de *Tivaouane*, chef-lieu de cercle semblait attirer son attention. Il y était venu pour l'exégèse du Coran au profit des commerçants.

Pour réussir son entrée dans sa nouvelle terre d'adoption et faire triompher les acquis de *Ndiarndé*, il lui fallait, sur cette terre hostile à certains égards, faire preuve de perspicacité, d'efficacité et de contenance dans l'élaboration, l'animation et l'organisation attachée à sa personne. C'est le cas de sa nouvelle résidence. La main de son Seigneur et la bénédiction du Prophète Mohamed ^{PSL} viendront, au fur et à mesure, régenter un certain nombre de points dont il ne se souciait guère, c'est le cas de son statut personnel et celui de *Tivaouane* qui occupe aujourd'hui une place importante sur l'échiquier religieux national et international. Il s'agit, pour El Hadji Malick SY, d'impulser une dynamique novatrice pour résoudre les problèmes de tous les jours. En fin de compte, le mode de fonctionnement qu'il comptait mettre sur pied sera, à l'unanimité, salué par tous les habitants de la ville.

Les jours voire les mois et les années passèrent, entre aller et retour, il commença petit à petit à prendre ses marques. Il s'installa définitivement en 1902. Il emmena avec lui quelques-uns de ses grands disciples qu'il affecta dans certains villages périphériques. Il tenait, par ce procédé, à mettre de son côté toutes les conditions nécessaires pour renforcer et consolider les acquis.

Ainsi, à la fin de l'année 1902, lorsqu'il sentit l'entière disponibilité de toute sa communauté d'adoption, la première décision qu'il prit fut la construction d'une grande mosquée à *Tivaouane* qui deviendra son poste de commandement.

L'ŒUVRE D'EL HADJ MALICK ET DE SES HÉRITIERS 1902 A 1957

Après s'être installé dans sa nouvelle cité, El Hadji Malick SY s'emploie à s'inscrire dans le modèle Prophétique : construire une mosquée. Il introduisit une demande d'autorisation au niveau de l'Administration française qui fut satisfaite le 17 février 1903 par l'arrêté numéro 72. Ainsi débutèrent les travaux, avec l'aide de ses disciples et amis comme El Hadji Diockél THIAW, El Hadji Madiama DIOP et Cherif MOULAYE.

En 1904, les travaux furent terminés. La grande mosquée fut inaugurée par El Hadji Malick SY lui-même. Il récita la Sourate *Yâsiîn* divisée en deux. Après la prière, il nomma le premier Imam en la personne d'Atoumane NDIAYE qui dirigea les prières du vendredi de 1904 à 1946. La date de 1904 est historiquement symbolique dans la vie du grand Maître. Elle marque :

- La naissance de Serigne Abdoul Aziz SY Dabakh
- L'autorisation de construire une école coranique
- L'affectation des champs de *Diacksaw*

Et très rapidement, cette première grande mosquée à multiples fonctions a joué et continue de jouer un rôle important dans son projet d'une nouvelle identité culturelle. Elle a toujours participé à l'épanouissement des fondements de la religion islamique, à la fortification de la foi, à l'animation, à l'organisation et à la diffusion culturelle, éducative, pédagogique et sociale des principes de l'Islam. Elle est un lieu de prise de décision, un lieu de rencontre et de médiation pour les tensions sociales.



Il en fut ainsi jusqu'à son rappel à Dieu en 1922, son fils Serigne Babacar SY lui succéda et devint son premier khalife. Connu pour son enracinement et son ouverture à l'image de son père, il était intransigeant face aux affaires liées à la religion, à la confrérie et à la famille. La confrérie Tidiane doit son foisonnement sur l'étendue du terroir à ses efforts inlassables. Elle trouvait en lui un rempart solide face aux multiples tentatives de sape ou de dénigrement. Il fut le premier à créer les associations culturelles et religieuses appelées communément *Dahira*, dont le premier fut le *Dahira al - Kiram* créée en 1927.

Au fil des années, la grande mosquée continua toujours de servir à accueillir les prières, les cérémonies du *Gamou* et les retraites spirituelles des fils de Mawdo jusqu'à 1940 où Serigne Babacar SY décida d'effectuer les premières rénovations. Il confia ce travail à Cheikh Mouhamadou Mansour SY, aidé par Serigne Abdoul Aziz SY, Serigne Mouhamadou Habib SY et Thierno Seydou NourouTALL qui était l'homme de confiance de Mawdo.

Quelques années plus tard, précisément le 06 Septembre 1946, l'Imam titulaire Serigne Atoumane NDIAYE fut rappelé à Dieu, Serigne Babacar SY nomma un nouvel Imam en la personne de El Hadji Babacar NDIAYE.

Ainsi vécu Khalifa Ababacar SY jusqu'à 1957, date à laquelle il fut rappelé à Dieu avec son frère Mouhamadou Mansour SY. El Hadji Abdoul Aziz SY Dabakh leur succéda à la tête de la confrérie Tidiane.





Khalife de la confrérie Tidiane, Dabbakh, était très outillé pour conduire efficacement les destinées de la Tidianyya. Personne n'en a jamais douté, pas un seul instant, avec le caractère trempé qui était le sien, la rigueur, la morale, l'éthique et l'esprit de méthode dont il a toujours fait montre. Il était parfaitement à la hauteur de sa redoutable mais noble mission, qu'il a bien remplie avec abnégation et dévouement. Il a impulsé à la confrérie un dynamisme nouveau, marqué du sceau de la rigueur, de l'unité, de l'entre-aide et du travail bien fait. Il a toujours agi en rassembleur, en fédérateur des énergies et s'est toujours orienté vers l'idéal commun. Il a amené cette confrérie dans le sillage de la modernité c'est-à-dire il en a fait une institution vertueuse, soucieuse des droits de l'homme et du culte de la légalité. Dès son investiture, il dit d'emblée :

« J'ai pris l'entière responsabilité quant aux affaires de la famille dans toute sa globalité, je ne pardonnerai ni à moi-même ni à quelqu'un d'autre, quelle que soit sa place à mon endroit : parent, ami ou sympathisant, d'œuvrer ou de dire des propos qui attiseraient le feu de l'animosité et de la discorde qui mine déjà notre relation familiale ».

Un credo qu'il a défendu jusqu'à son dernier souffle.

Vu la place qu'occupe *Tivaouane* dans l'échiquier religieux national et international et le rôle qu'il joue dans la pérennisation des valeurs et principes de l'Islam, le nouveau khalife avait tout juste vu que cette ville mérite une nouvelle grande mosquée digne de son nom. A cet effet, en 1969, il fit un premier appel pour la pose de la première pierre de cette nouvelle grande mosquée qui vit la présence d'éminentes personnalités à l'image de Serigne Mouhamadou Hady Touré, Cheikh Mbacké Gaïndé Fatma, El Hadji Djily Mbaye et Thierno Seydou Nourou Tall qui était le parrain de l'événement.

Quelques années après, plus précisément en 1976, il fit un deuxième appel pour lancer les travaux. A cet effet, il créa un comité de suivi des travaux de la nouvelle grande mosquée de *Tivaouane*. Il nomma Serigne Mouhamadou Habib SY comme président de ce comité, assisté



par les fils de la famille comme Cheikh Mouhamadou Moustafa SY Djamil, Cheikh Mouhamadou Mansour SY, Cheikh Ahmed Tidiane SY, Serigne Abdoul Aziz SY Al Amine, Serigne Babacar SY Mansour et Serigne Maodo SY Dabakh.

Il choisit l'architecte M. Cheikh Ngom pour conduire les travaux du nouvel édifice à côté de l'ancien dont les dimensions sont les suivantes :

- ⊖ Longueur : 15,90 m
- ⊖ Largeur : 11 m
- ⊖ Hauteur : 3,70 m
- ⊖ Epaisseur : 50 cm



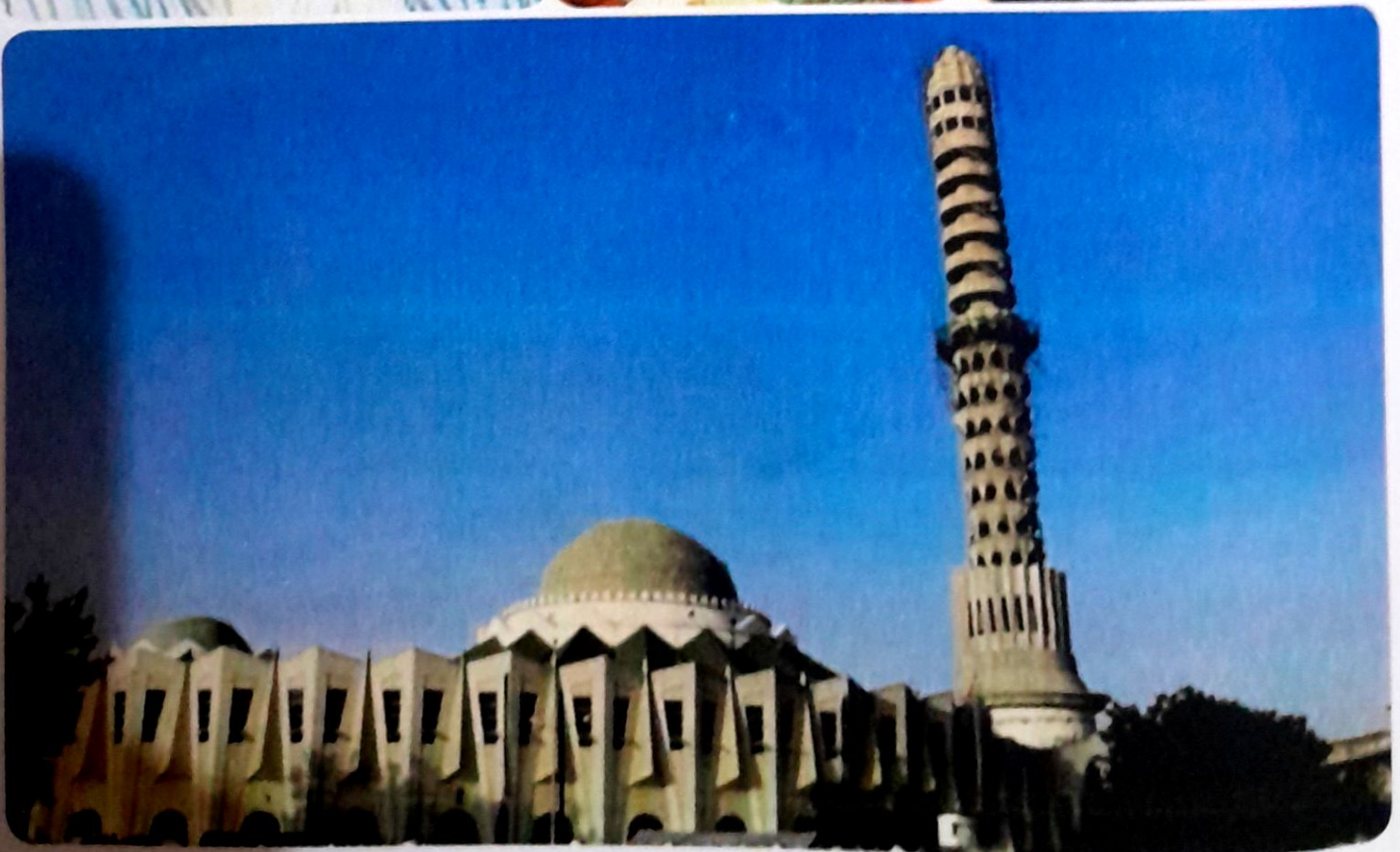
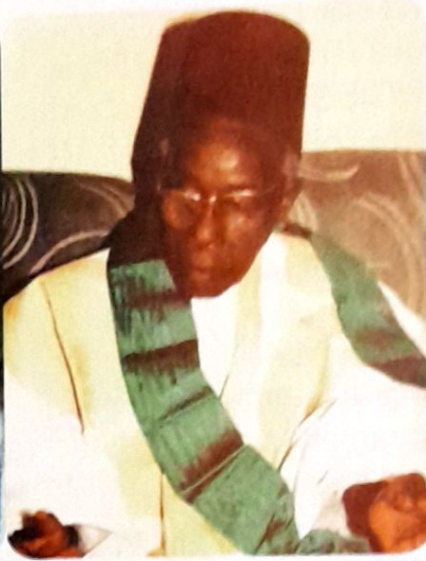
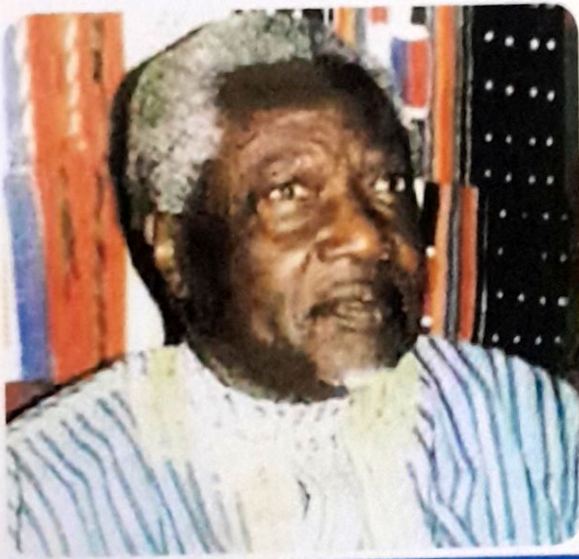
Ainsi a vécu le Khalife général des Tidianes El Hadji Abdoul Aziz SY Dabakh jusqu'à son rappel à Dieu le 14 septembre 1997, date à laquelle le secret de la *khilafat* de Seydina Cheikh Ahmed Tidiane Cherif échoit pour la première fois aux petits-fils de Mawdo, à commencer par Cheikh Mouhamadou Mansour SY puis Cheikh Ahmed Tidiane SY puis Serigne Abdoul Aziz SY al-Amine puis aujourd'hui Serigne Babacar SY Mansour.

En 1977, l'architecte M. Cheikh NGOM et son collègue M. Mouhamadou Mansour GUEYE présentèrent une maquette qui fut immédiatement acceptée par le comité. Et en 1979, les travaux démarrèrent puis connurent un arrêt technique plus ou moins longtemps. Et plus tard, en 1996 le Khalife El Hadji Abdoul SY Dabakh fit un troisième appel pour la reprise des travaux. Il créa un nouveau comité et nomma son homonyme Serigne Abdoul Aziz SY Al Amine comme président de ce comité, aidé par les fils et les amis disciples de la famille comme Cheikh Mouhamadou Mansour SY, Serigne Babacar SY Mansour, Serigne Mawdo SY Dabbakh, Serigne Lamine Diop, Pr Rawane MBAYE, l'Architecte M. Cheikh NGOM et le directeur du projet M. Mansour GUEYE.





Pendant ce temps, l'ancienne bâtisse continue d'accueillir les prières du vendredi. Lorsque le Khalife remarqua que l'Imam titulaire El Hadji Babacar NDIAYE prenait de l'âge, il nomma Cheikh Ahmed Tidiane TALL Imam suppléant en 1987, pour le seconder. Lorsqu'en 2005, l'imam titulaire ne pouvait plus tenir, l'Imam suppléant devint titulaire. Il sera assisté par Mouhamadou Mansour NDIAYE nommé par l'actuel khalife Serigne Babacar SY Mansour en 2006. Ils se relayèrent au minbar de cette auguste grande mosquée. Imam El Hadji Babacar NDIAYE fut rappelé à Dieu un an plus tard, en 2006. Quelques temps après le rappel à Dieu de Mouhamadou Mansour NDIAYE le 14 Janvier 2015, Serigne Babacar SY Mansour nomma Mouhamadou Lamine NIANG le 07 Août 2015 comme Imam à la grande mosquée pour seconder l'Imam Cheikh Ahmed Tidiane TALL.



SERIGNE BABACAR SY MANSOUR : JAMÂ'ATU-N-NÛT AS-SUNNIYYA

L'effort des fils, premiers khalifes de leur père à la consolidation et à la pérennisation de ce patrimoine bâti sur le modèle prophétique est grandissime. Ils méritent la reconnaissance de tous.



Vu la personnalité emblématique de Seydi El-Hadji Malick SY et tous les sacrifices qu'il a consentis pour rénover la religion musulmane, dans cette zone très ancrée dans la tradition tiéddo, les musulmans en général et les disciples tidianes en particulier, ne cessaient de s'interroger sur l'avenir de la grande mosquée de *Tivaouane*. Et cette situation plus que jamais ennuyante, paraissait insupportable à l'opinion publique. Il fallait trouver une solution.

A cet effet, le 09 novembre 2019, lors des douze premiers jours du mois de *Rabî' al awal* qui voit la célébration de la naissance du Prophète Mohamed ^{PSL}, après la fin de la lecture du Bourde, le khalife général des Tidianes a agréablement surpris tout le monde, de la plus belle des manières, pour annoncer la reprise des travaux de la grande mosquée de *Tivaouane*. « *Nous avons discuté avec toutes les parties prenantes et il y a des graines d'espoirs solides pour commencer le travail* », avait-il déclaré.

Ainsi, il crée un nouveau comité de suivi des travaux nommé : Jamâ'atu-n-Nût as-Sunniyya. Il nomme M. Mouhamadou Makhtar CISSÉ comme président de ce comité qui est composé de trois commissions :

- ✓ Commission Financière dirigée par M. Famara Ibrahima SYLLA et Serigne Ousmane SY.
- ✓ Commission Technique dirigée par M. Bocar NDIAYE, M. Alioune Diack, M. Abdoul Aziz GUEYE et M. Maodo Malick FAYE.
- ✓ Commission Communication dirigée par M. Abdoul Aziz Mbaye, Serigne Mame Alfa SY, Serigne Papa Makhtar KÉBÉ et Serigne khalifa Ababacar LO.

Pour plus de transparence et d'équité, le Khalife a nommé pour chaque commission un membre de la famille SY qui accompagne les autres membres. Et enfin, il choisit Serigne Mouhamadou Mansour SY Dabakh comme coordonnateur général des travaux de *Tivaouane*. A cet effet, après avoir discuté avec tous les membres de la famille SY, à leur tête El Hadj Malick SY Mawdo, le

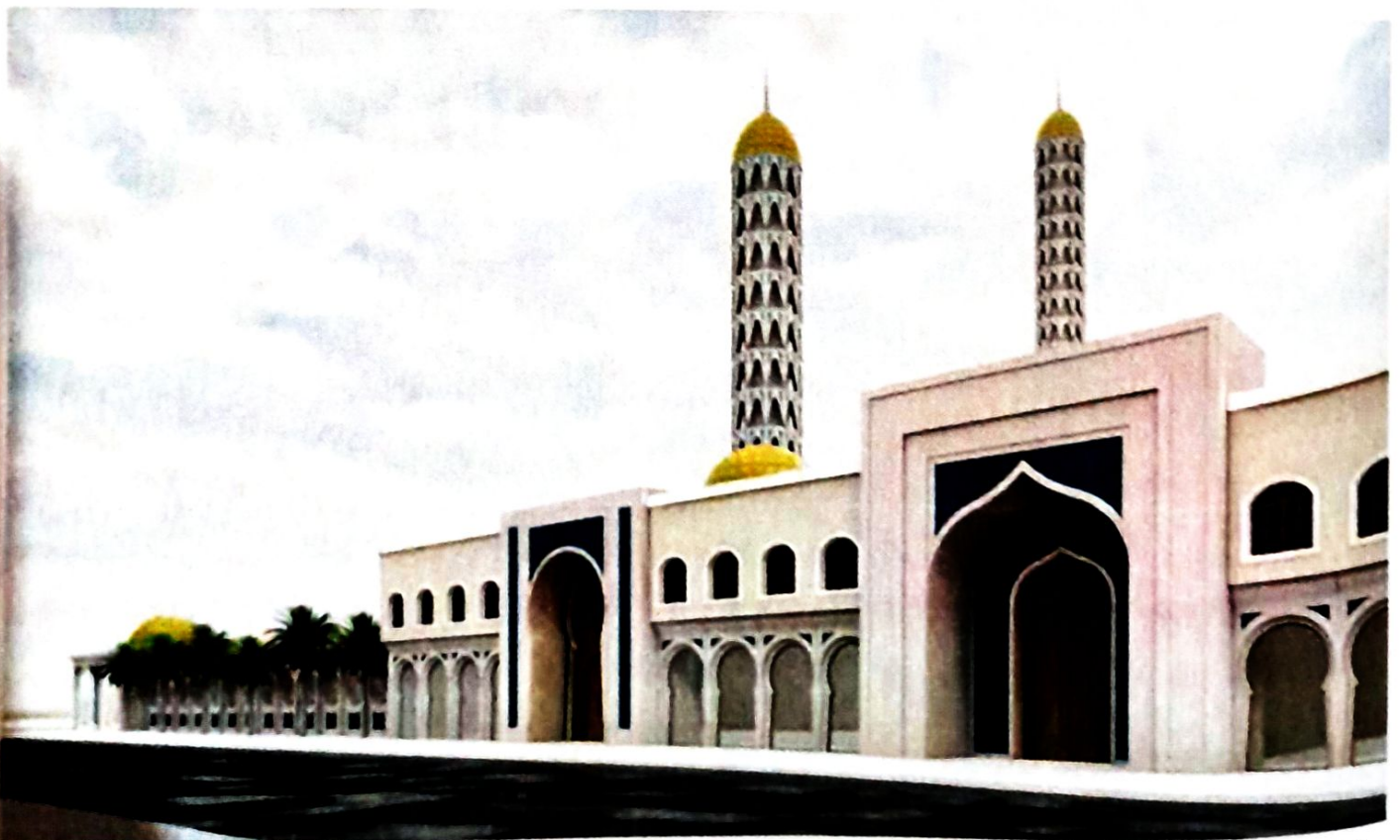


khalife a choisi la date du 14 septembre 2020 marquant l'anniversaire du rappel à Dieu de Mame Abdoul Aziz SY Dabbakh par ce qu'elle est symbolique, dans la mémoire collective, pour lancer le redémarrage des travaux de finition de la grande mosquée.

Une collecte de fonds a été organisée par la commission communication, la nuit de ce même jour, diffusée en direct dans les télévisions et les réseaux sociaux. Un plateau télévisé qui a vu la présence d'éminentes personnalités à savoir Serigne Mansour SY Dabakh, Serigne Mansour SY Djamil, Pr Abdoul Aziz KÉBÉ, Dr Mouhamadou Bachir NGOM, Serigne Moulaye SY et Serigne Mame Alfa SY. Ils ont tour au tour débattu sur l'importance de la mosquée dans la religion musulmane et la politique de Mawdo par l'implantation des édifices dans la société sénégalaise.

A cette occasion, le coordonnateur général a renouvelé les remerciements du Khalife général des Tidianes à l'endroit des Sénégalais, d'ici et d'ailleurs, qui ont participé à la réalisation de cette œuvre divine. Qu'Allah les récompense par la meilleure récompense. Amine.

Ainsi, ce concis rappel historique nous donne le prétexte de mentionner en quelques paragraphes les quatre volets de son programme d'enseignement général et le rôle de la Zawiya de *Tivaouane* dans cette nouvelle identité culturelle.

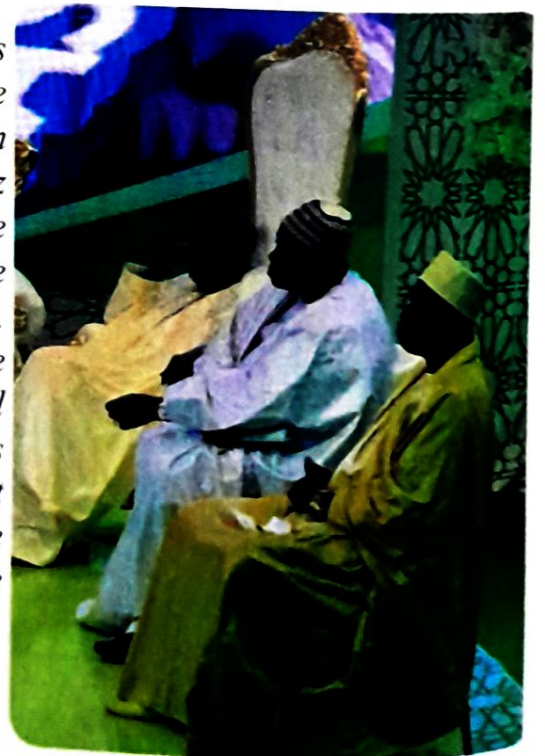




El Hadji Malick SY consolidait cet attachement et exigeait le respect des heures de prières. Un jour, raconte Serigne Abdou Aziz SY Dabbakh, les disciples l'attendirent lors d'une prière jusqu'à épuisement de l'heure impartie par la charia. Lorsqu'il rentra dans la mosquée, il se rendit compte que les disciples n'ont pas encore prié, immédiatement, il rentra dans une colère noire et indescriptible :



« C'est ce que je vous ai appris ? C'est ce que vous ferez demain si vous ne me verrez plus ? L'heure ne m'appartient pas, elle appartient à Dieu. Que plus jamais ça, je ne suis qu'un mortel qui peut avoir des empêchements à tout moment. Si l'heure de la prière arrive et que vous ne me voyez pas, priez ! ».



La mosquée participe à l'animation, à l'organisation, à la diffusion culturelle, éducative, pédagogique et sociale. C'est grâce à cette mosquée que Mawdo a pu décentraliser son action, en affectant tous les disciples formés à *Ndiarné*, dans les zones les plus reculées du Sénégal, ou en les renvoyant tout simplement à leurs villages et villes d'origine. Cette méthode a permis non seulement le foisonnement des enseignements de l'Islam qu'il défendait mais aussi elle a favorisé la progression de la confrérie Tidiane dans les grandes communes, les escales et les zones rurales. Elle reste un lieu de prise de décision, un lieu de rencontre où on enseigne les valeurs cardinales qui fondent la religion musulmane.

Grace aux prêches, aux sermons et aux cours qu'il donnait, à l'apprentissage du Coran ; sa lecture et sa psalmodie, il parvenait à rappeler à tous les musulmans le sens de leur existence dans ce bas monde et le rôle qu'ils doivent jouer pour espérer une vie heureuse à l'au-delà.

Et le *Maouloud* qui commémore la nuit de la naissance du Sceau des prophètes ^{PSI} en est un exemple patent. Il est un moment de communion, de ferveur, de prières mais aussi de reconnaissance des grâces divines, de retrouvaille, de réconciliation et de consolidation des liens de parenté et de fraternité. Et il reste l'instant privilégié pour la remobilisation et le renouvellement de la foi qui demeure son objectif fondamental. D'où son appel qui retentit encore dans les oreilles et aux sommets des minarets sur toute l'étendue du territoire :

« Oui, célébrez la nuit de la nativité pour acquérir la foi, si cette célébration ne tend pas vers la débauche ».

Oui. Cette commémoration, si elle est faite comme l'a souhaitée son initiateur, participe au rapprochement des disciples, au renforcement de leur unité, favorisant ainsi leur cohésion sociale, et supprimant aussi toute différence susceptible de réveiller les démons de la division.

Ainsi, s'intensifia son prosélytisme que caractérise fondamentalement la double fonction d'enseignement en sciences islamiques et de guide spirituel. En effet, Mawdo assurait simultanément la construction de Zawiyas, la création et le fonctionnement de centres d'enseignement et la fonction de maître d'initiation mystique à la voie Tidiane. Tâche délicate, assurée avec bonheur. Il parvint à concilier et même à réconcilier habilement l'Islam sunnite et la mystique musulmane dont l'antagonisme, plusieurs fois séculaire, demeure une redoutable pierre d'achoppement. Cette démarche constante et claire, confère toujours au grand fondateur de l'université populaire de *Tivaouane* une limpidité, une transparence, et une sincérité, reconnues de tous.

L'originalité d'El Hadji Malick SY, malgré tout ce qu'il a réalisé en termes de savoir, réside dans les leçons d'humilité qu'il a léguées à l'humanité. Et la plus manifeste est quand il fut invité à produire des miracles, il répondit :

« Humble serviteur d'Allah, je ne nourris aucune prétention à faire des miracles. Le seul miracle que je souhaite accomplir ma vie durant, c'est de poser mon pied sur les traces du Prophète Mohamed ^{PSI} et de ne pas l'y retirer jusqu'à ma mort. »

Et Serigne Cheikh Ahmeth Tidiane SY Makhtoum, dans *Majhûl al-Umma*, de confirmer qu'El Hadj Malick a scrupuleusement suivi cette feuille de route. Il dit :

« Ceci est l'organigramme qu'il suivait à la lettre. Il n'a jamais offensé, ni forcé personne, ni grand ni petit. Mais, il appelait à suivre le chemin d'Allah par la sagesse et la bonne parole, et il échangeait avec les dénégateurs avec la manière la plus belle et obstruait les portes de l'adversité et de l'exécration, confiant ainsi son sujet au Créateur du ciel. »

LES IMAMS DE LA ZAWIYA

Parmi les Imams qui ont eu l'honneur de diriger les prières de vendredi dans cette auguste et imposante grande mosquée depuis son inauguration, on peut citer :

- El Hadji Mor MBACKÉ
- Serigne Amath Faty NIANG
- El Hadji Bachir DIOP
- El Hadji Mbacké SY
- Serigne Chaybatou FALL
- Serigne Mouhamadou lamine KÉBÉ
- El Hadji Mayib SOUGOU
- El Hadji Moussa NIANG
- El Hadji Saer MBAYE
- El Hadji Demba NDIAYE



Document réalisé avec l'assistance de :



Tél. : 221 77 509 21 12

221 77 624 30 66

e-mail : elhadjissa@gmail.com

Rue NG 91 Ngor Almadies N° 83 - DAKAR

Imprimé par AVITECH

Tél : 221 77 236 43 14

221 77 809 05 76

e-mail : imprimerieavitech@gmail.com

